



Extens
6, villa Ballu
75009 Paris
www.extens.fr

La first time team Extens s'est lancée en 2014, année de levée de son premier fonds. Doté de 11 millions d'euros, il a réalisé sept investissements en France. Le second millésime a vu le jour en 2016, réunissant 52 millions aujourd'hui engagés à hauteur de 77 % dans sept participations. Son ticket se situe entre 3 et 12 millions d'euros et ses cibles sont des PME françaises ou européennes du secteur de la e-santé, réalisant entre 3 et 20 millions d'euros de chiffre d'affaires. L'équipe de huit personnes – six à l'investissement et deux au back-office – réfléchit actuellement à son prochain véhicule.

- Santé
- Logiciels
- Données
- Co-investissement

Extens

fait passer la santé à l'ère numérique

L'entrepreneur Arnaud Houette et le financier Quentin Jacomet ont fondé Extens en 2014. Ce fonds sectoriel, spécialisé en e-santé, investit dans des entreprises qui œuvrent à la digitalisation des établissements et professionnels de santé et des parcours de soin. L'équipe met au travail son deuxième fonds de capital développement et LBO.

« Nous ne considérons pas l'épidémie de Covid-19 comme étant à proprement parler un driver du marché de la e-santé. En revanche, elle montre clairement que la santé de demain devra de plus en plus miser sur les données de santé pour l'épidémiologie, mais aussi pour la recherche clinique et pour répondre aux problématiques de suivi des malades. » C'est avec une certaine gourmandise qu'Arnaud Houette et Quentin Jacomet, cofondateurs et managing partners d'Extens, voient se dessiner ce monde d'après, eux qui ont fait de la e-santé leur terrain de jeu exclusif depuis 2014.

« Nous investissons dans des entreprises qui, par nature, gèrent ou produisent des données de santé. Il s'agit pour l'essentiel d'éditeurs de logiciels utilisés par les hôpitaux et les professionnels de santé de manière générale, mais aussi destinés à améliorer le parcours de soin des patients ou encore à accompagner leur suivi à domicile. C'est un marché totalement sous-estimé et avec une vraie profondeur : il est évalué à 4 milliards d'euros en France aujourd'hui, contre 2 milliards en 2012 », détaille Arnaud Houette.

« Ce secteur est dominé par quelques grands acteurs historiques, comme Cegedim ou Pharmagest, aux côtés desquels évoluent près de 300 PME réalisant moins de 50 millions d'euros de chiffre d'affaires. Notre univers est donc limité et très bien balisé, ce qui rend la sélectivité quasi naturelle et simplifie grandement le sourcing et la décision d'investissement », complète son associé Quentin Jacomet.

BINÔME ENTREPRENEUR-INVESTISSEUR

Leur duo s'est constitué en 2008. Arnaud Houette accueille alors le fonds Turenne au capital de la société qu'il dirige, Capsule Tech, un éditeur de logiciels qui collectent les données de patients hospitalisés et les mettent à disposition de tous les appareils de l'établissement qui en ont besoin. Cette entreprise française a été cédée en 2012 au fonds américain JMI Equity, puis à la filiale santé du géant des semi-conducteurs Qualcomm. À la manœuvre de cette prise de participation majoritaire se trouve celui qui est alors directeur au sein de l'équipe d'investissement de Turenne, Quentin Jacomet. Les deux hommes vont ainsi se rapprocher et mûrir leur projet de fonds sectoriel.

Avec leur premier véhicule de capital développement et LBO, doté de 11 millions d'euros en 2014, ils ont pris sept participations, le plus souvent en co-investissement – Bpifrance ou Capital Croissance font partie de leurs partenaires réguliers –, via un ticket moyen tournant autour de 1,5 million d'euros. « En prenant en compte les co-investissements, nous avons mis au travail environ 20 millions d'euros avec ce premier fonds, note Arnaud Houette. En 2016, nous avons levé Extens 2, doté de 52 millions d'euros, auprès de nos LPs historiques, Sham et Pasteur Mutualité notamment, rejoints par Access Capital Partners et Vyv Care, structure d'investissement du groupe mutualiste Vyv. À date, nous avons réalisé sept investissements, représentant 40 millions d'euros d'engagements initiaux. » Son ticket se situe désormais entre 3 et 12 millions d'euros et ses cibles sont des entreprises réalisant de 3 à 20 millions d'euros de chiffre d'affaires et au moins à l'équilibre.

« Nous pouvons prendre des positions minoritaires ou majoritaires, éventuellement seuls, même si, dans les faits, nous réalisons encore beaucoup de co-inves-

■ Must Informatique (avril 2017)

Must Informatique est passé, en 2017, de la holding d'investissement Erbium, spécialisée dans la santé, au fonds Extens, focalisé sur la e-santé. Cette société, qui affichait alors 4 millions d'euros de chiffre d'affaires, développe des logiciels de gestion (facturation, télétransmission, stocks, CRM, plannings...) pour les prestataires de santé à domicile (PSAD). Un an après cette opération, Must Informatique a acquis Hecone, dont la solution équipe plus particulièrement les professionnels intervenant à domicile dans le domaine de la perfusion, nutrition, insulinothérapie (PNI).

■ Teranga Software (septembre 2018)

Extens a co-investi avec Bpifrance dans Teranga Software. Son fondateur a ainsi ouvert son capital à ces actionnaires minoritaires afin d'accélérer son développement en France et à l'international. Ce LBO a été financé par une dette bancaire. Teranga développe des logiciels de gestion destinés aux Ehpad, maisons de retraite et structures accueillant des personnes handicapées. Sa solution NETSoins équipe plus de 2500 Ehpad. Basé à Paris, Teranga a été fondé en 2007.

■ Bow Medical (novembre 2018)

Extens a pris, à la fin de 2018, une participation majoritaire au capital de Bow Médical, éditeur de logiciels d'anesthésie. Cette société est désormais dirigée par Dominique Mercier, également operating partner et directeur général du fonds. La thèse d'investissement consiste à élargir les usages de Diane, la solution développée par Bow Medical, à l'ensemble du parcours de soins critiques (urgences, gestion du bloc opératoire, anesthésie, réanimation et soins intensifs) ainsi qu'à l'obstétrique. Extens compte aussi en accélérer l'essor international. La société fondée en 1999 emploie 33 personnes.

» La société de gestion Extens a été fondée en 2014 par le duo Arnaud Houette-Quentin Jacomet. Ingénieur de formation (AgroParisTech), Arnaud Houette a travaillé douze ans chez Air Liquide avant de diriger l'éditeur de logiciels de santé Capsule Tech jusqu'en 2012. Entre 2004 et 2012, son chiffre d'affaires est passé de 1 à 40 millions d'euros et il s'est imposé comme le leader de son marché aux États-Unis. Diplômé de l'EM Lyon et d'Assas, Quentin Jacomet a pour sa part une expérience d'investisseur éprouvée chez IDF Capital, FSI Régions et Turenne Capital. Six autres personnes composent l'équipe d'Extens.



▲ **L'ÉQUIPE D'EXTENS** : Au deuxième rang, de gauche à droite : Cédric Berger (investment partner), Dominique Mercier (operating partner et directeur général), Aymeline Lecomte (chief financial officer), Federico Miotto (analyst). Au premier rang, de gauche à droite : Valentine Deramecourt (investment director), Quentin Jacomet (managing partner), Arnaud Houette (managing partner), Claire du Beux (office manager).

tissements. Nous avons plutôt vocation à être lead de ces tours lorsque leur taille nous convient et qu'ils se situent en France. Pour des dossiers plus gros ou à l'international – pour l'heure, nous avons investi exclusivement dans l'Hexagone –, nous n'aurions aucun problème à suivre un spécialiste local », précise Quentin Jacomet.

COMMUNAUTÉ DE DIRIGEANTS

L'année dernière, Extens a ainsi orchestré avec Geneo Capital Entrepreneur le rapprochement entre Hoppen et Telecom Services. Tous deux ont mené le groupe des fonds (Kreizig Invest, Logoden Participations, Unexo, Breizh Up, Crédit Agricole Ille-et-Vilaine Expansion) qui ont apporté 16 millions d'euros en equity à Hoppen. Ils ont été complétés par 16 millions d'euros de dette permettant de financer ce rapprochement entre l'éditeur de logiciels pour les hôpitaux et cliniques (lit connecté, admission des patients, parcours patient...) et le spécialiste du matériel télécom-multimédia et des services d'accueil-conciergerie pour ces établissements. Les fonds sont les actionnaires majoritaires du groupe issu de la fusion. De même, Extens et Capital Croissance ont cédé l'an dernier leur participation com-

52 MILLIONS D'EUROS ONT ÉTÉ LEVÉS POUR LE FONDS EXTENS 2 EN 2016, PRESQUE CINQ FOIS PLUS QUE POUR SON PRÉDÉCESSEUR.

mune, Snal, éditeur d'un logiciel utilisé par les infirmiers libéraux, à Idéa, dont les solutions équipent surtout les kinés, et ont réinvesti dans la nouvelle société. Tous deux, accompagnés par Bpifrance, avaient pris le contrôle de Snal en 2017 à l'occasion d'un MBO.

Cependant, le build-up est loin d'être le levier de création de valeur le plus employé par Extens pour développer ses participations. « Dans le logiciel, les synergies ne sont pas évidentes à mettre en place dans le cadre des croissances externes, estime Quentin Jacomet. Deux concurrents qui se rapprochent n'en sont pas forcément au même stade de développement, notamment en matière de migration vers le mode SaaS. Mieux vaut donc privilégier l'agrégation de produits complémentaires plutôt que concurrents, en veillant à optimiser leur interopérabilité. »

En fait, l'équipe du fonds e-santé, qui compte aujourd'hui six personnes à l'investissement et deux au back-office, s'implique surtout aux côtés des dirigeants pour accélérer leur croissance organique. « Nous sommes particulièrement attentifs à ce que nos participations soient excellentes dans ce qui constitue le cœur du métier, à savoir le développement logiciel. Nous nous appuyons pour cela sur un réseau d'experts spécialistes du logi-

ciel de santé, ainsi que sur nos deux associés, Dominique Mercier et Cédric Berger, qui ont été opérationnels. Nous travaillons aussi beaucoup à l'internationalisation de nos entreprises, car nous sommes convaincus que l'avenir des acteurs nationaux de ce marché est au moins en Europe. Enfin, nous les accompagnons en business development et marketing. Dans ce domaine, nous avons constitué un club des dirigeants du portefeuille que nous invitons trois fois par an à des sessions thématiques sur un grand sujet de développement opérationnel. C'est aussi une façon de leur permettre de faire du networking au sein d'une communauté dont tous les membres ont des métiers très proches et parlent le même langage », explique Arnaud Houette.

INVESTIR UN SEGMENT PLUS INNOVANT

Cette recette commence à faire ses preuves : une seule sortie, minoritaire, a été réalisée en 2018, mais elle s'est faite sur un multiple brut de 3,3 fois la mise, contre un objectif global de trois fois. « Nous avons plutôt vocation à accompagner nos affaires jusqu'à une sortie industrielle, précise Quentin Jacomet. Le marché n'est pas toujours propice au LBO, car il y est plus question d'hypercroissance que de rentabilité. Cependant, nos fonds se déploient à parité en opérations de capital développement et de LBO. » La feuille de route de l'équipe est maintenant de finaliser le déploiement du fonds Extens 2, ce qui devrait être fait d'ici la fin de cette année. « Nous commençons à penser à notre troisième véhicule, confirment les deux managing partners. Nous comptons bien sûr poursuivre notre stratégie sectorielle et nous réfléchissons à traiter de façon moins opportuniste qu'aujourd'hui des dossiers plus innovants, plus proches du venture. » ■ **E.L.L.**

■ **Enovacom** (février 2018)

Début 2018, Extens a signé sa première sortie, sur un multiple brut de 3,3 fois sa mise et un TRI de 35 %, au bénéfice d'Orange Healthcare. Cette filiale d'Orange Business Services a racheté l'éditeur marseillais Enovacom, dont les logiciels permettent d'assurer l'interopérabilité entre tous les acteurs du système de santé. Extens et ACG Management (ex-Viveris) en étaient devenus les actionnaires minoritaires en 2014. Pendant ce cycle d'investissement, Enovacom s'est notamment implantée au Royaume-Uni et au Canada. Créée en 2002, l'entreprise employait plus de 140 personnes.